

380

E 2200 Wien 1/105

*Der Vorsteher des Departements des Auswärtigen, N. Droz,
an den schweizerischen Gesandten in Wien, A. O. Aepli*

S

Berne, 16 novembre 1888

J'ai soumis au Conseil fédéral, à la fin de sa séance de ce matin¹, votre rapport du 14² et que je venais de recevoir, ainsi que le projet de déclaration³ qui l'accompagnait. Le Conseil fédéral a formulé diverses observations tant au point de vue de la forme qu'à celui du fond.

Sous le rapport de la *forme*, il estime que si la déclaration devait avoir le caractère que vous lui donnez, c'est-à-dire être signée par les plénipotentiaires des deux pays, il serait difficile de ne pas l'envisager comme une partie intégrante du traité, devant être portée à la connaissance de l'Assemblée fédérale et probablement ratifiée par elle. Nous tomberions ainsi dans l'inconvénient que nous avons voulu éviter en refusant de mentionner dans le traité de commerce des conventions qui ne sont pas en connexité nécessaire avec le traité. C'est en particulier le cas de la convention pour la police vétérinaire du 31 mars 1883⁴. Comme notre instruction télégraphique du 22 octobre⁵ vous le disait, notre intention était et est encore de régler ce point par un *échange de notes* et non point par une déclaration bilatérale. Le Conseil fédéral est d'avis que les deux autres questions doivent être réglées de la même manière. Sous le rapport du *fond*, l'engagement pris au sujet de la convention pour le commerce du bétail va au delà de notre instruction prérappelée du 22 octobre et ne diffère guère de celui qui était contenu dans la proposition autrichienne⁶ que nous avons repoussée. La seconde phrase de votre projet ne nous donnerait aucun droit bien réel, puisque la révision de la convention ne pourrait résulter que du consentement des deux parties.

En ce qui concerne le cartel de douane, la rédaction que vous proposez a un caractère trop général qui ne répond pas à la manière beaucoup plus spéciale et restraint dont la question a été posée. Si cette déclaration devait être formulée de la sorte, surtout comme l'engagement bilatéral, il est fort probable qu'elle serait un sérieux obstacle à la ratification du traité par l'Assemblée fédérale.⁷

1. E 1004 1/155, Nr. 5131.

2. E 13 (B)/236.

3. *Als Annex 1 abgedruckt.*

4. AS 1883—1884, 7, S. 141—156.

5. *Nicht abgedruckt.*

6. *Vgl. das Schreiben von Aepli an Droz vom 16. 10. 1888 (E 13 (B)/236).*

7. *Am 13. 11. 1888 hatte Droz an Aepli geschrieben: [...] Nachdem wir die Frage, mit den andern beteiligten Departementen, nochmals geprüft, ertheilen wir Ihnen den Auftrag, den oesterreichisch-ungarischen Delegirten bei den Vertragsunterhandlungen zu eröffnen: Es sei bei der jetzigen eidg. Gesetzgebung nicht möglich, in Unterhandlungen über das von denselben vorgelegte Kartell einzutreten. [...] Allein man sei gegenwärtig damit beschäftigt, zu untersuchen, welche Aenderungen zur wirksamen Unterdrückung jener Vorgehen nothwendig und geeignet seien. [...].*

Telles sont les observations que le Conseil fédéral m'a chargé de vous communiquer. A son avis votre projet doit être remplacé par une simple note d'après le projet ci-joint⁸ que vous adresseriez au Gouvernement autrichien en note définitive dès que l'entente avec les négociateurs de l'autre pays serait établie à cet égard.

ANNEX I

E 13 (B)/236

*Entwurf einer Erklärung der schweizerischen Handelsvertragsdelegation in Wien⁹
an das Aussenministerium von Österreich-Ungarn*

Wien, 14. November 1888

Bei Gelegenheit der heute stattgefundenen Unterzeichnung des zwischen der Schweiz und Österreich-Ungarn abgeschlossenen Handelsvertrages geben die Schweizerischen Bevollmächtigten in Namen und Auftrag des Schweizerischen Bundesrathes nachfolgende Erklärungen ab:

1. Bezüglich der zum Schutze gegen die Verbreitung der Rinderpest und der anderen ansteckenden Thierkrankheiten, insbesondere hinsichtlich des Grenzverkehrs, zu treffenden Vorkehrungen bleibt das Übereinkommen vom 31. März 1883 während der Dauer des gegenwärtigen Vertrages in Kraft. Die vertragenden Theile behalten sich die Befugnis vor, nach gemeinsamer Verständigung an diesem Übereinkommen Abänderungen jeder Art vorzunehmen, welche mit dem Zwecke und den Grundlagen desselben nicht im Widerspruche stehen und deren Nützlichkeit durch die Erfahrung dargethan sein würde.

2. Die Bestimmungen der Vereinbarung vom 22. Juni 1885 betreffend den wechselseitigen Schutz der Fabriks- und Handelsmarken¹⁰ bleiben während der Dauer des gegenwärtigen Vertrages in Kraft und sollen auch auf Muster und Modelle Anwendung finden, sobald das zur Zeit in Berathung liegende Schweizerische Bundesgesetz über diese Materie in Kraft tritt.

3. Der Bundesrath ist zur Zeit noch nicht in der Lage, in Unterhandlungen über den von den österreichisch-ungarischen Delegirten eingereichten Entwurf eines Zoll-Cartells¹¹ einzutreten, wird aber nicht ermangeln, zu untersuchen, ob und in wie weit in dem Rahmen des letzteren oder in anderer Weise dem Schleichhandel gegenseitig entgegen getreten werden kann. Er erklärt sich auch bereit nach Massgabe des Ergebnisses seiner Untersuchungen mit der k.u.k. Regierung in Verhandlung einzutreten.

Die österreichisch-ungarischen Bevollmächtigten nehmen von diesen Erklärungen Akt.

Zu Ihrer Orientirung fügen wir noch bei, dass von Deutschland während der Dauer der Handelsvertragunterhandlungen in Berlin *vertraulich* uns ein ähnliches Uebereinkommen vorgeschlagen wurde, nach der vom Bundesrathe in obigen Sinne ertheilten Antwort hat aber Deutschland nicht insistirt. [...] (E 2200 Wien 1/105).

8. *Als Annex 2 abgedruckt.*

9. *Es handelt sich um eine Beilage zum Schreiben von Aepli an Droz vom 14. 11. 1888 (E 13 (B)/236).*

10. AS 1886—1887, 9, S. 29—31.

11. *Vgl. den Entwurf eines Zoll-Cartells vom 20. 10. 1888 (E 13 (B)/236).*

17. NOVEMBER 1888

847

ANNEX 2

E 2200 Wien 1/105

*Der Bundesrat an die schweizerische Gesandtschaft in Wien,
zuhanden des Aussenministeriums von Österreich-Ungarn*

Projet de note

Bern, 16. November 1888

Le soussigné a été chargé de porter à la connaissance du Gouvernement Impérial et Royal etc. la manière de voir et les déclarations du Conseil fédéral au sujet des questions suivantes qui ont été abordées dans le cours des négociations pour la conclusion d'un nouveau traité de commerce.

I. Concernant la convention du 31 mars 1883, le Conseil fédéral n'a pas l'intention de la dénoncer pendant la durée du nouveau traité de commerce mais il doit toutefois se réserver d'en provoquer la révision si les circonstances venaient à démontrer qu'elle n'est pas complètement suffisante pour la réalisation du but que les Etats se sont proposé.

II. Concernant la protection des marques de fabrique et de commerce et des modèles et dessins industriels, le Conseil fédéral ne voit aucun motif de dénoncer ou de modifier la convention du 22 juin 1885, et il se déclare prêt à signer une convention spéciale sur la protection des dessins et modèles pour le moment de l'entrée en vigueur de la loi fédérale actuellement pendante devant les chambres.¹²

III. Concernant l'établissement d'un cartel de douane, le Conseil fédéral ne saurait, dans l'état actuel de la législation suisse, aller au-delà des propositions qu'il a formulées au cours des négociations; mais il examine en ce moment les modifications qu'il y aurait lieu d'apporter, le cas échéant à cette législation pour permettre une répression plus efficace des contraventions aux lois fiscales de la Confédération, et il se réserve, suivant le résultat de cet examen et des mesures qui pourront en découler, de reprendre avec le Gouvernement Impérial et Royal, la négociation sur ce point.

12. *Vgl. die Botschaft des Bundesrathes an die Bundesversammlung, betreffend den Gesetzesentwurf über die gewerblichen Muster und Modelle. Vom 12. März 1888 (BBl 1888, 1, S. 653—672) und die Inkraftsetzung des Gesetzes auf den 15. 11. 1888 durch den Bundesrat am 5. 10. 1888 (BBl 1888, 4, S. 158f.).*